

Le Serpent qui danse

Les Fleurs du mal

Charles Baudelaire



Photo de Dou Matar Gueye

Que j'aime voir, chère indolente,
De ton corps si beau,
Comme une étoffe vacillante,
Miroiter la peau !

Sur ta chevelure profonde
Aux âcres parfums,
Mer odorante et vagabonde
Aux flots bleus et bruns,

Comme un navire qui s'éveille
Au vent du matin,
Mon âme rêveuse appareille
Pour un ciel lointain.

Tes yeux où rien ne se révèle
De doux ni d'amer,
Sont deux bijoux froids où se mêlent
L'or avec le fer.

A te voir marcher en cadence,
Belle d'abandon,
On dirait un serpent qui danse
Au bout d'un bâton.

Sous le fardeau de ta paresse
Ta tête d'enfant
Se balance avec la mollesse
D'un jeune éléphant,

Et ton corps se penche et s'allonge
Comme un fin vaisseau
Qui roule bord sur bord et plonge
Ses vergues dans l'eau.

Comme un flot grossi par la fonte
Des glaciers grondants,
Quand l'eau de ta bouche remonte
Au bord de tes dents,

Je crois boire un vin de bohême,
Amer et vainqueur,
Un ciel liquide qui parsème
D'étoiles mon cœur !

Le Serpent



41

LES SERPENTS HYPNOTISENT LEURS PROIES

FAUX !



« Aie confian-ssssssssssss-ce... »

▲ Boa constricteur (*Boa constrictor*), une espèce arboricole qui chasse à l'affût, Guyane, *in natura*.

Cette réplique de Kaa à Mowgli dans l'adaptation par les studios Disney (1967) du *Livre de la jungle* de Rudyard Kipling (1894) a marqué l'esprit de millions d'enfants. Et a renforcé la croyance erronée selon laquelle le serpent hypnotise ses proies avant de les manger. Certains pensent même que le serpent tue sa proie uniquement par le regard !

En Vendée, on raconte que des « filas », serpents aquatiques, vivent dans les marais, se nourrissant d'amphibiens. Pour les attraper, les serpents fixent les grenouilles dans les yeux, obligeant les malheureuses à se jeter dans leur gueule. Dans la Vienne, les serpents, gueules ouvertes, hypnotisent amphibiens et oiseaux, qui s'y précipitent. On dit aussi que le crapaud tue la couleuvre avec son haleine, mais qu'il est foudroyé par le regard de cette dernière... Des serpents aux yeux revolver !

Les serpents ont-ils vraiment le pouvoir d'hypnotisme ? Non, bien sûr. Mais plusieurs faits réels pourraient expliquer cette croyance. D'abord, les yeux des serpents n'ont pas de paupières. Ils sont protégés par une écaille translucide, qui tombe lors de la mue. Cette absence de paupières donne une impression de regard fixe.

▼ Adaptation des pupilles d'une Vipère à cornes (*Cerastes cerastes*), en fonction de la lumière. Espèce d'origine africaine.

tue. Par exemple, la vipère chasse à l'affût. Repérant un rongeur, elle le suit des yeux et tire la langue pour récolter les molécules odorantes de la proie. Quand celle-ci passe à sa portée, le serpent se détend brusquement, la mord en lui injectant du venin, puis la relâche. La proie va mourir un peu plus loin. La vipère attend, sans lâcher des yeux son futur dîner s'il est toujours en vue. Au bout de quelques minutes, la proie envenimée est prise de convulsions et meurt rapidement. Le reptile retrouve le rongeur grâce à sa langue, qu'il darde, et avale la proie en commençant plutôt par sa tête. Si l'observateur arrive après la scène de la morsure, il n'est témoin que des convulsions de la victime et de sa mort... et peut croire que le serpent l'a tué du regard.

Enfin, dans certains cas, en présence d'un serpent, la proie se fige, soit de peur, soit pour se camoufler, ou encore par hostilité. L'immobilité est un réflexe de défense passive, constatée par exemple lorsqu'une grenouille fait face à un serpent. ■

pupilles d'une Vipère à cornes (*Cerastes cerastes*), en fonction de la lumière. Espèce d'origine africaine.

Enfin, dans certains cas, en présence d'un serpent, la proie se fige, soit de peur, soit pour se camoufler, ou encore par hostilité. L'immobilité est un réflexe de défense passive, constatée par exemple lorsqu'une grenouille fait face à un serpent. ■





Qui danse...



Photo de Dou Matar Gueye

<https://www.haremdas.fr/les-danses-orientales>

La muse de Baudelaire

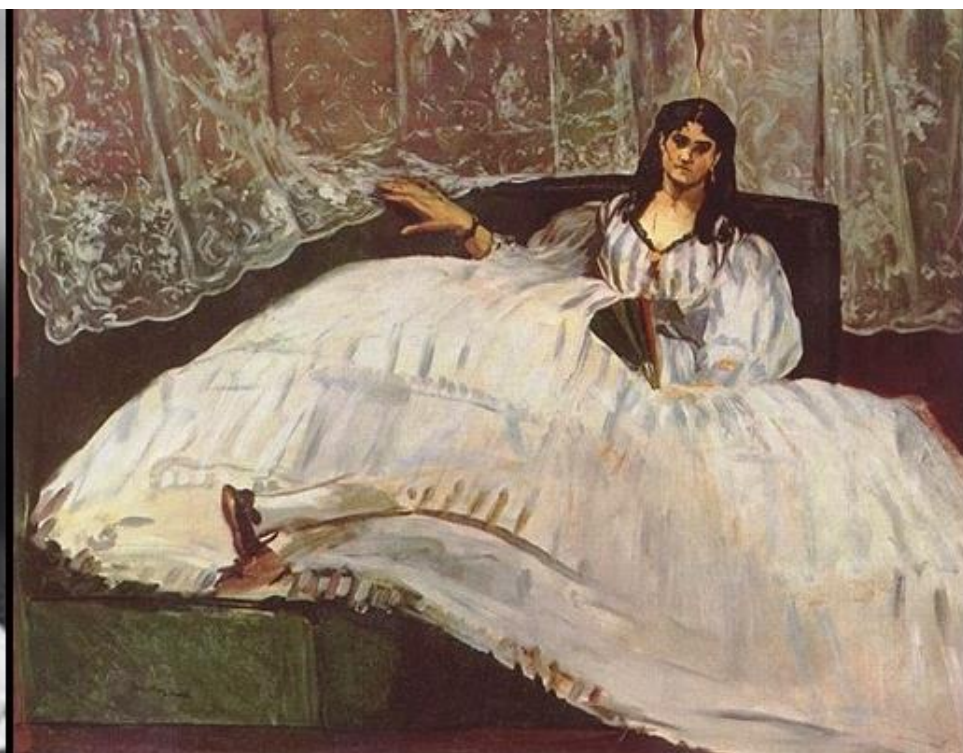


Jeanne DUVAL en images




[Jeanne Duval photographiée par NADAR](#)

[L'amour fou de Baudelaire](#)



Une grande jupe blanche douce comme un nuage, un buste imposant et des boucles sombres et sombres. C'est ainsi que **Manet** peint **Jeanne Duval**, danseuse et actrice française d'origine haïtienne, amante de son grand ami **Charles Baudelaire**. Le poète la rencontre en 1842. Une histoire d'amour orageuse qui, entre hauts et bas, marque les vingt années suivantes de sa vie et les poèmes du poème maudit. Elle est dans chaque lieu, dans chaque pensée, dans chaque figure féminine. Elle apparaît également dans certains portraits, dessinés à la plume, par Baudelaire lui-même.



Dessin de
Baudelaire.
27. fév.
1865

Date et signature

Baudelaire, Jeanne Duval

dessin à la plume à l'encre de Chine, 1865, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques.

Ce dessin porte de la main de Poulet-Malassis :

« **dessin de Baudelaire 27 fév 1865** »

et de la main de Baudelaire :

« **quaerens quem devoret** »

citation de la Bible,
Première épître de Pierre (V, 8) : « le diable,
comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer »

quaerens
quem
devoret.

26

Quaerens quem devoret :
« cherchant qui elle pourrait dévorer »





Constantin Guys (1802-1892)

Portrait présumé de Jeanne Duval

Lavis, encre, aquarelle - 21,4 x 15,2 cm

Genève, Collection Jean Bonna

[Site web](#)



Courbet, *L'Atelier du peintre*, huile sur toile, 1855, Musée d'Orsay.

Jeanne figurait sur cette toile, mais Courbet l'a dissimulée sous une couche de peinture.

Ironiquement, le temps faisant son œuvre, cette couche de peinture s'est altérée et Jeanne est de nouveau visible près de son amant

<https://cultea.fr/quand-baudelaire-faisait-effacer-sa-muse-dun-tableau-de-courbet.html>





Le poème en images

Que j'aime voir, chère indolente,
De ton corps si beau,
Comme une étoffe vacillante,
Miroiter la peau !

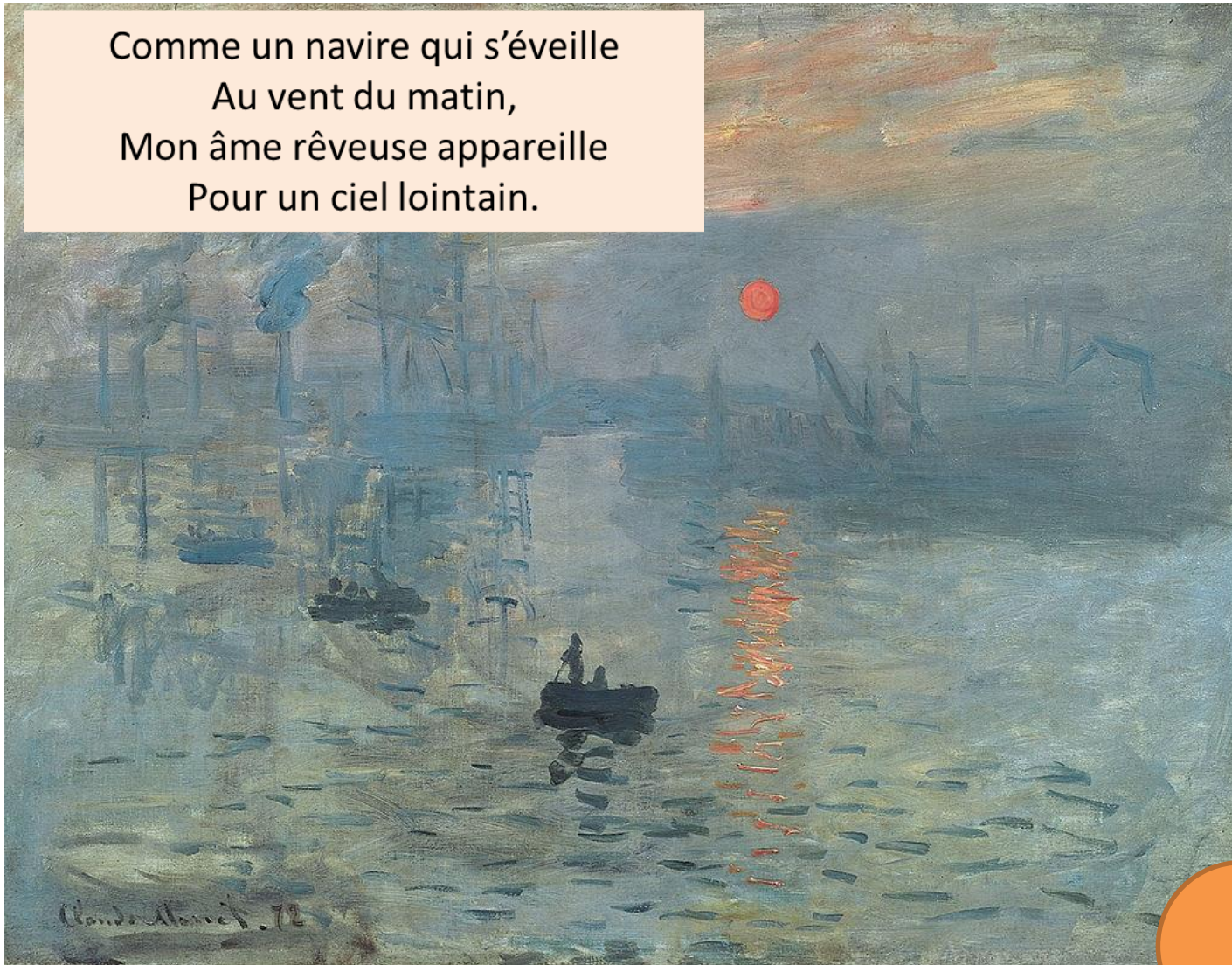
1





Sur ta chevelure profonde
Aux âcres parfums,
Mer odorante et vagabonde
Aux flots bleus et bruns,

Comme un navire qui s'éveille
Au vent du matin,
Mon âme rêveuse appareille
Pour un ciel lointain.





4

Tes yeux où rien ne se révèle
De doux ni d'amer,
Sont deux bijoux froids où se mêlent
L'or avec le fer.



A te voir marcher en cadence,
Belle d'abandon,
On dirait un serpent qui danse
Au bout d'un bâton.



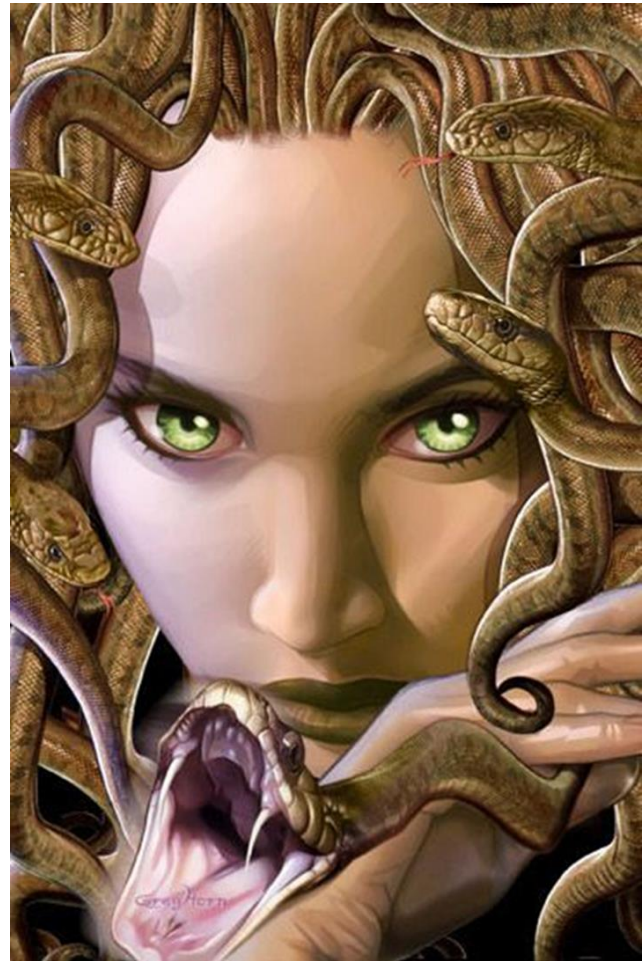
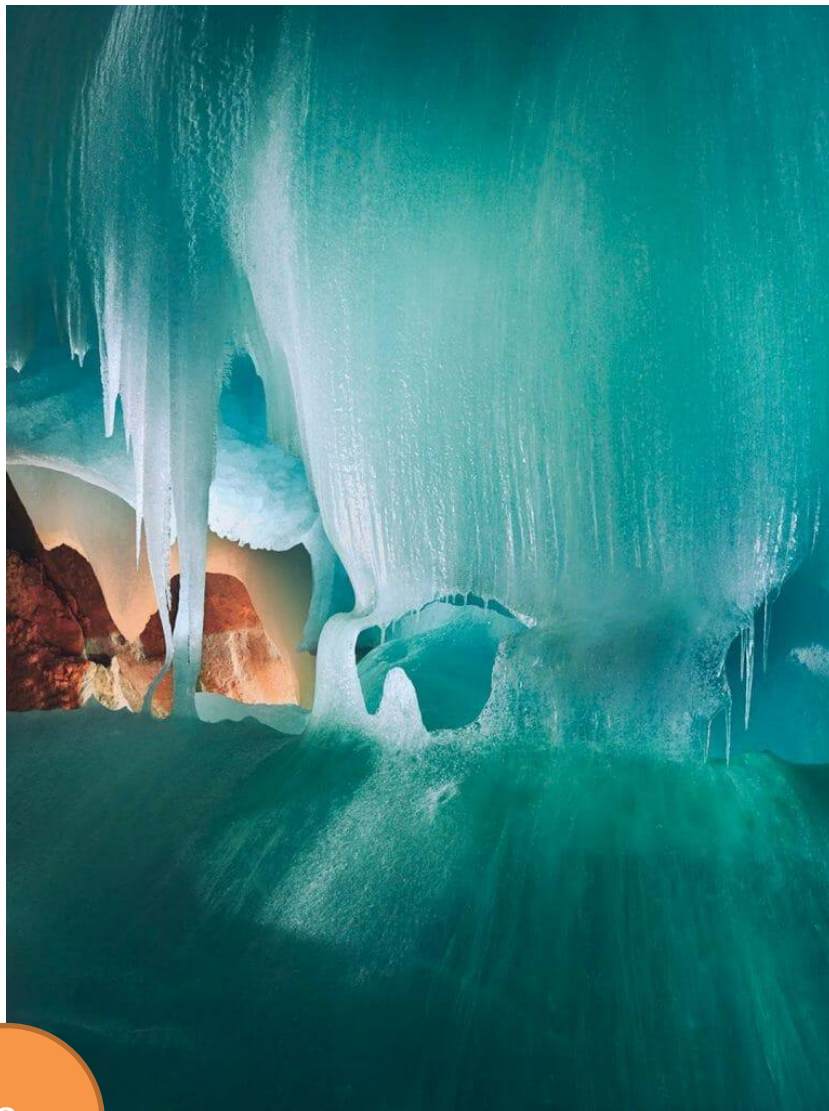
Sous le fardeau de ta paresse
Ta tête d'enfant
Se balance avec la mollesse
D'un jeune éléphant,



Et ton corps se penche et s'allonge
Comme un fin vaisseau
Qui roule bord sur bord et plonge
Ses vergues dans l'eau.

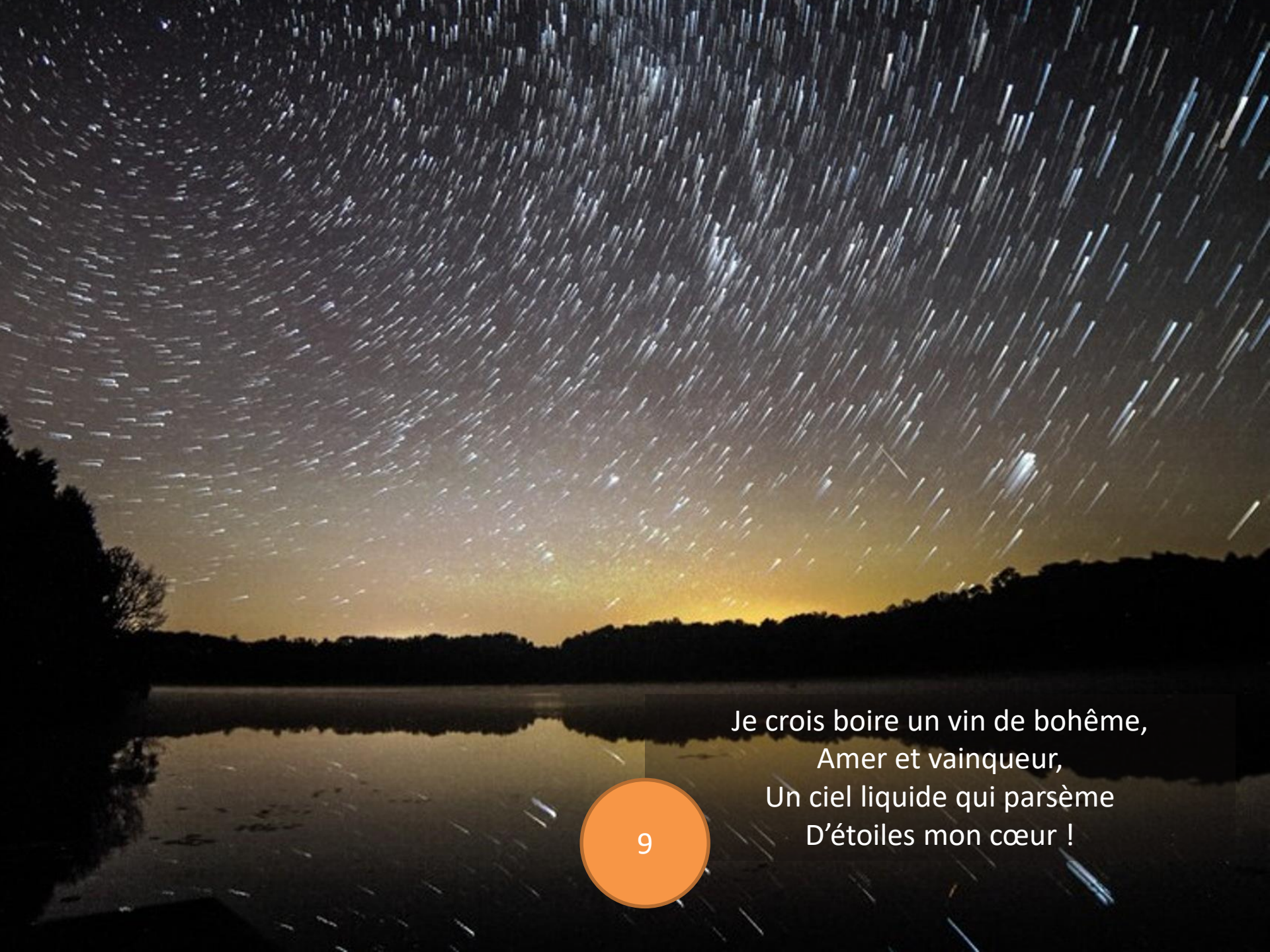
7





8

Comme un flot grossi par la fonte
Des glaciers grondants,
Quand l'eau de ta bouche remonte
Au bord de tes dents,



Je crois boire un vin de bohême,
Amer et vainqueur,
Un ciel liquide qui parsème
D'étoiles mon cœur !





<https://www.demotivateur.fr/images-buzz/7610/wine-bottle-glass-guzzle-buddy-3.gif>

